

successeurs observèrent constamment ces préceptes. Ils instruisirent et baptisèrent les serviteurs et les esclaves de qui que ce fût, et même les femmes des empereurs et des consuls, sans demander ou attendre leur consentement. Saint Paul convertit par ses prédications les serviteurs du détestable et cruel Néron. L'aurait-il jamais pu faire s'il avait exigé la permission de cet impie ? Dans son Epître à Timothée, l'apôtre prescrit les moyens d'instruire de leurs devoirs les vieillards, les jeunes femmes, les jeunes hommes et les serviteurs ; *car la grâce de notre Sauveur a été découverte à tous les hommes. Doit-on donner des bornes à la miséricorde divine et la faire dépendre de la fantaisie des impies, dont l'opiniâtre perfidie non seulement ne permet pas qu'aucun de leurs sujets aille à Jésus-Christ, mais encore ne cesse ouvertement et en cachette de persécuter ceux qui croient en Jésus, de les avoir en exécration et de blasphémer contre eux. Lorsque Dieu forma le premier homme du limon de la terre, et d'une des côtes de ce premier homme, fit une épouse toute semblable à lui, lorsqu'il tira de ces deux personnes tout le genre humain, comme d'une même source et d'une même tige, il les fit tous égaux et de même condition. Si depuis, par un très-juste jugement, qu'il a voulu être secret, Dieu, pour la punition de nos péchés, a élevé quelques hommes aux honneurs, tandis qu'il en a destiné d'autres à subir le joug de la servitude (1), il a néanmoins soumis les corps aux services domestiques de maîtres, d'une telle ma-*

(1) Les écrits d'Agobard ne fournissent pas seulement de précieux renseignements sur l'histoire des Juifs, ils sont encore des discussions philosophiques, et nous indiquent la marche des esprits dans les voies de liberté au neuvième siècle. Dès lors l'émancipation de l'ame était proclamée, mais la servitude du corps était consacrée en principe comme en fait. A l'époque où nous sommes venus, le dogme de la liberté individuelle est reconnu, et s'il n'a pas jusqu'à ce jour été complètement mis en pratique, la progression des conquêtes de l'humanité nous porte à croire que le monde ne s'arrêtera pas là.